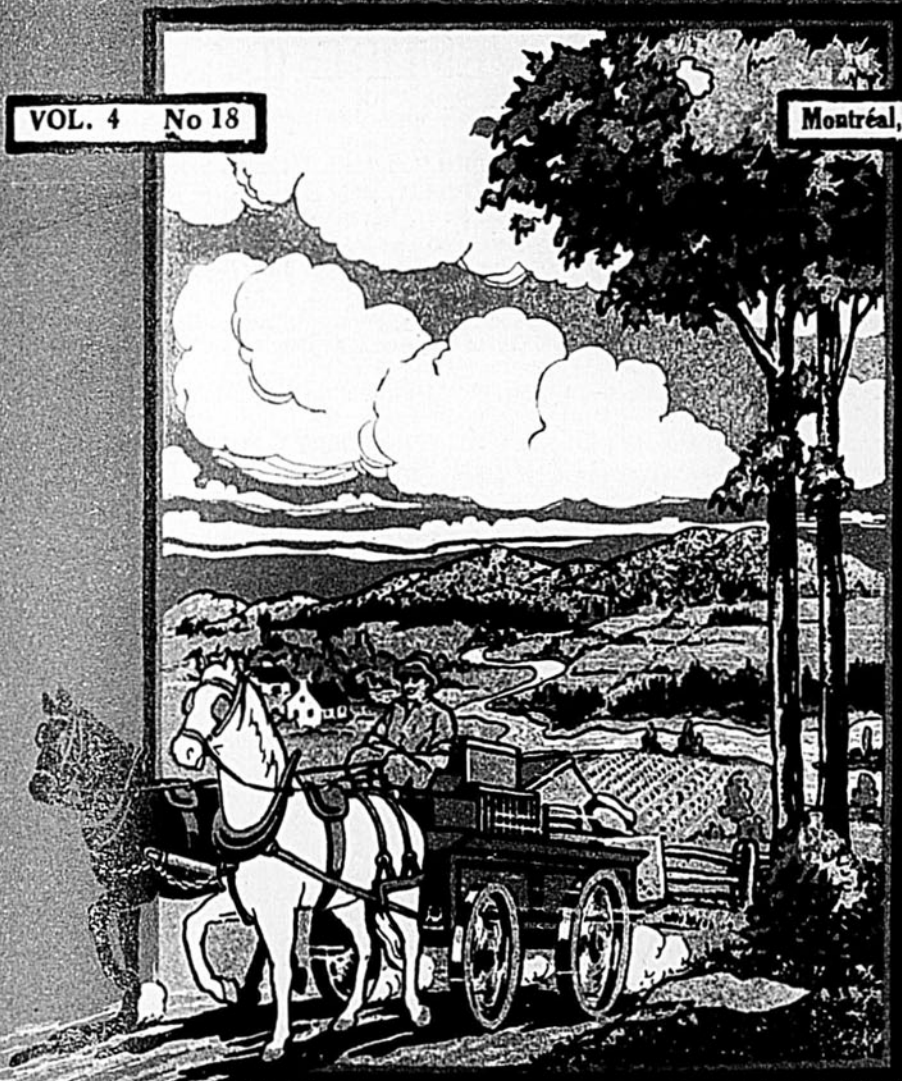


# Le Bulletin des Agriculteurs

VOL. 4 No 18

Montréal, 10 Mai 1919



## Journal Hebdomadaire

CONSCRÉ

EN 25 LACS



# MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Afin d'encourager l'élevage des chevaux dans notre province et d'accommoder les cultivateurs, le Ministre d'Agriculture croit opportun d'aboucher ceux qui ont des chevaux à vendre avec ceux qui ont en besoin. Il faut communiquer avec les propriétaires et non au Ministère.

## CHEVAUX À VENDRE (Belges)

- Edmond Lefebvre, Thurso, Labelle: "LAMBERT," étalon brun, né en 1905, pesant 1,675 lbs.
- Charles Pilote, St-Félicien, Lac St-Jean: "ROSSINI," étalon bai, 18 ans, pesant 1,480 lbs.
- F.-X. Labbé, Victoriaville, Arthabaska: "LION D'OR," étalon café, crinière blanche, liste, pied antérieur droit et les postérieurs blancs, 5 ans, 1,800 lbs.
- Wilfrid Chabot, La Présentation, St-Hyacinthe: étalon alezan, 8 ans, 1,950 lbs.
- J.-F. Labelle, Ste-Thérèse, Terrebonne: "ANVERS," étalon bai foncé, en-tête, une patte postérieure blanche.
- Société d'Agriculture du Comté de Lévis: Théo. Carrier, Sec.-trés., rue St-Georges, Lévis: "ALFRED DE PEPINGHEN," — 758, étalon bai, petite en tête, né en 1911, pesant 1,700 lbs.
- Armand Pelletier, Village-des-Aulnaies, L'Islet: "SAUVAGE," jument bai clair, 109, 14 ans, pesant 1,550 lbs.
- Thadée Caron, Village des-Aulnaies, L'Islet: "PRINCE AUBERT" — 1192, étalon bai, en-tête, 4 ans, pesant 1,650 lbs. "MISTOUFLE" — 1030, pouliche baie, née en 1916, pesant 1,350 lbs.
- Société d'Agriculture du comté de Rimouski, à vendre ou échanger "ARTHABASKA" — 53, bai, 11 ans, pesant 1,500 lbs. Alfred Dubé, Beauséjour de Rimouski, P.Q.
- F.-D. Boisvert, Lachevrotière, Portneuf, veut vendre ou échanger "ASTI" — 110, étalon bai cerise, 11 ans, pesant 1,800 lbs.
- Paul Tourigny, Victoriaville, Arthabaska:  
 "MAGNESIUM" — 868, étalon alezan, en-tête, 5 ans, 1,400 lbs.  
 "MISTRAL" — 1031, étalon café, liste et entre naseaux, 3 ans, 1,200 lbs.  
 "RODGER" — 867, étalon alezan, liste, 6 ans, 1,600 lbs.
- Joseph Bourque, St-François-de-Sales: Un étalon bai, 8 ans, pesant 1,750 lbs.
- Derilla Villeneuve, Ste-Croix, Lac St-Jean: "MARQUIS" (84572), âgé de 8 ans, bai, pesant 1,750 lbs.
- J. C. Reid, Châteauguay. Un étalon âgé de 4 ans. Juments et pouliches différents âges.
- Paul Tourigny, Victoriaville, Arthabaska: une jument rouge clair, 8 ans.
- Arthur Fagnan, Yamaska-est. Un étalon importé, brun, 11 ans, de 1,700 à 1,800 lbs. Une jument et une pouliche d'un an.
- Victor Sylvestre, St-Hyacinthe. Un cheval canadien noir, 4 ans, 1,300 lbs.

## CHEVAUX DEMANDÉS

- J.-B. Beauvais, secrétaire de l'Association du Cheval Belge de St-Malo, Compton, un étalon belge de 4 ans.
- W.-W. Gendreau, Paquetteville, Compton. Un étalon belge.
- Le Syndicat d'Élevage de St-Norbert, Arthabaska. Un jeune cheval belge.
- Isaïe Gagnon, Sud-ouest de la Rivière Malbaie, Charlevoix. Un étalon belge et une jument belge.
- A.-C. Landry, Mont-Joli, Matane. Deux juments belges.
- Willie Robillard, St-Paul, Joliette. Un étalon belge.
- Dominique Grenon, Rang St-Paul, Chicoutimi. Une pouliche perchonne de deux ans.
- Évangéliste Filteau, St-Anselme, Dorchester. Un cheval belge.

# Harnais Garantis



Demandez toujours la Marque ALLIGATOR,  
pour vos harnais ou parties de harnais.

C'EST VOTRE GARANTIE

## LAMONTAGNE LIMITEE

338 Notre-Dame Ouest

BLOC  
BALMORAL

MONTREAL

## BANQUE D'HOCHELAGA

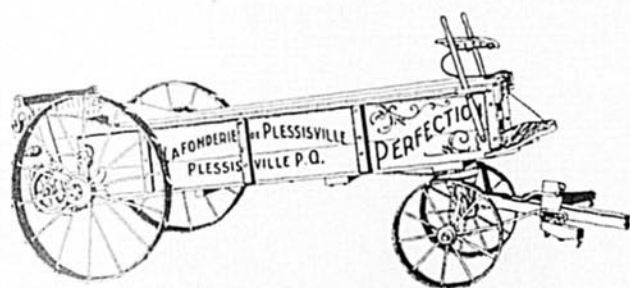
FONDÉE EN 1874

Capital autorisé - - - \$10,000,000  
Capital versé et réserve - \$ 7,800,000  
Total de l'actif - - - \$57,000,000

J.-A. VAILLANCOURT, président; L'hon. F.-L. BEIQUE, vice-président;  
BEAUDRY LEMAN, gérant général.

### 253 Succursales et Sous-Agences en Canada

Nous allouons l'intérêt au plus haut taux courant sur tout  
dépot de \$1.00 ou plus à notre Département d'Épargne.



## Augmentez

VOS

## Revenus

## Le Distributeur d'Engrais Perfection

épargne le salaire de deux hommes, tout en vous assurant un meilleur rendement  
de votre terre. Une tonne de fumier bien pulvérisé donnera autant de rendement  
que deux tonnes du même fumier étendu à la fourche .. .. .

Le "PERFECTION" est la machine idéale pour les cultivateurs de notre Province;  
c'est la seule machine d'une construction sans reproche, que deux chevaux peuvent  
facilement tirer. Elle est basse et facile à charger, peut tourner dans sa longueur et  
contient le moins de parties sujettes à se détraquer. Le tablier possède six vitesses.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE ILLUSTRÉ

La Fonderie de Plessisville Fondée en 1873 Plessisville, Co. Mégantic, Que.

# Les Clôtures "IDEAL"

Examinez la gravure ci-dessous et vous ne tarderez pas à vous convaincre de l'incontestable supériorité de la clôture "IDEAL," non seulement à cause de son apparence, mais encore à cause du matériel de première qualité dont elle est faite et du soin que l'on a apporté à sa construction.

La clôture "IDEAL" est fabriquée pour donner satisfaction. Vous ne sauriez être déçus en l'achetant, car elle est d'une solidité à toute épreuve, facile à ériger et durable.

Exigez les clôtures marque "IDEAL." Elles sont fabriquées de matériaux de qualité supérieure et d'une construction parfaite. La clôture "IDEAL," c'est le nom qu'il faut retenir!

Fait remarquable, la clôture "IDEAL," toute excellente qu'elle soit, ne coûte pas plus cher que les marques de qualité inférieure. Car en achetant la clôture "IDEAL" l'acheteur reçoit pour la même somme d'argent, plus grande valeur.

Nous enverrons gratuitement, sur demande, notre catalogue "B" contenant des descriptions complètes ainsi que tous les détails concernant les clôtures et barrières de la marque "IDEAL."

N'oubliez pas que nous manufacturons en outre une grande variété de clôtures ornementales, de barrières, d'outils, de fils ordinaires et barbelés, etc., etc.

Demandez aujourd'hui notre catalogue et nos prix.

## THE IDEAL FENCE and SPRING COMPANY OF CANADA

LIMITED

Ci-devant THE MCGREGOR BANWELL FENCE COMPANY Limited

Edifice Coristine  
Cbambres 434-435

20 rue St-Nicolas  
Montréal, Que.



1-5

# "LE BULLETIN DES AGRICULTEURS"

ORGANE DE

**La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec  
et des sociétés coopératives agricoles affiliées.**

Journal hebdomadaire entièrement consacré à l'avancement de la coopération agricole et de l'agriculture dans la province de Québec.

**REVUE DU MARCHÉ — COOPERATION — CULTURE PRATIQUE —  
ELEVAGE — INDUSTRIE LAITIERE — AVICULTURE —  
APICULTURE — ACTUALITES AGRICOLES**

*DIRECTION ET ADMINISTRATION: 63, rue William, MONTREAL*

Adressez toute correspondance au " Directeur du Bulletin "

## ABONNEMENT

Sociétaires de la Coopérative des Fromagers et des coopératives agricoles affiliées..... \$0.50 par an.  
Non Sociétaires..... 1.50 " "

### TARIF DES ANNONCES :

Pour ¼, ½ ou 1 page: demandez conditions au " Directeur ". Pour petites annonces: 50c pour chaque insertion de 25 mots ou moins: 1 cent par mot additionnel.

Toute annonce sujette à l'approbation du " Directeur ".

*(Ce journal est publié par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, 63 rue William, et imprimé par l'Agence Canadienne de Publicité, Limitée, 284 Ouest, rue LaGauchetière, à Montréal.)*

Vol. 4

Montréal, le 10 Mai 1919

No 18

## SOMMAIRE

	PAGES
Marché.....	2-3
Editorial— <i>La vente des produits laitiers en coopération</i> ,—H—AUG. TRUDEL .	4
Fromage— <i>La commission d'achat cesse ses opérations</i> .....	5
Industrie laitière— <i>Le contrôle des vaches laitières</i> , E. BOURBEAU.....	6
La Basse-Cour— <i>Première alimentation des poussins</i> , RAOUL DUMAINE.....	7
L'Annonce en agriculture— <i>Où annoncer?</i> JEAN TRUDEL.....	8
L'Elevage— <i>Le sevrage des porcelets</i> , JOSEPH PASQUET.....	9
L'Elevage du lapin— <i>Les lapins béliers</i> ARTHUR LAMARRE.....	10
Propos agricoles— <i>Cette réputation</i> , ARMAND LÉTOURNEAU.....	11
Propos et commentaires— <i>Coup de sac</i> , ARMAND LÉTOURNEAU.....	12
Notes—.....	13
Petites Annonces etc.....	14

# LE MARCHÉ

Les prix ci-dessous sont fournis par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec.  
Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres de cette société durant la semaine finissant à la date que porte le Bulletin.

## Semaine du 10 Mai

### FROMAGE

Mardi, la Coopérative des Fromagers a vendu quelques lots de fromage aux prix suivants:

No. 1:—24½¢.

No 2:—23½¢.

Vendredi, elle a pu obtenir pour d'autres lots reçus ce jour-là et les précédents:

No 1:—26½¢.

No 2:—26¢.

La Société se propose de commencer jeudi prochain ses ventes à l'encan.

### BEURRE

Pasteurisé ..... 55¾¢

No. 1..... 55¾¢

No. 2..... 54½¢

### BEURRE DE FERME

Pains de 1 lb. ou autres empaquetages.

No. 1.....51c

No. 2.....50c

No. 3.....49c

Marché très ferme. Voir note en page 13.

### OEUFS

Strictement frais.....48c

No 1.....45c

Marché ferme. Aucun changement dans les prix.

### SIROP D'ERABLE

(Nouvelle récolte)

En canistres de ½ ou 1 gallon impérial:

No 1.....\$2.30

No 2..... 2 20

No 3..... 2.05

En canistres ou barils de 5 gallons ou plus:

No 1..... \$2.15

No 2..... 2.10

No 3..... 1.90

Les barils ne sont pas remis à l'expéditeur

### SUCRE D'ERABLE

(Nouvelle récolte)

No. 1.....28½¢

No. 2.....28c

No. 3.....27¾¢

Marché ferme. Aucun changement n'est prévu.

### FEVES

Blanches No 1 (triées à la main).....6½¢ la livre

" No 2.....6c la livre

" No 3.....5c la livre

Jaunes et autres variétés .....6c la livre

" " " No 2.....5c la livre

" " " No 3.....4c la livre

Marché plus ferme surtout pour les fèves de belle qualité.

### LAINE

Lavée No 1.....64c la livre

" No 2.....63c la livre

" No 3.....61c la livre

Non lavée No 1.....44c la livre

" No 2.....43c la livre

" No 3.....41c la livre

Marché stationnaire.

### VOLAILLES VIVANTES

Poules No 1.....40c

" " 2.....38c

" " 3.....34c

Marché ferme.

# LE MARCHÉ

Les prix ci-dessous sont fournis par la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec. Ce sont les prix qui ont été obtenus et payés aux membres de cette société durant le semaine finissant à la date que porte le Bulletin.

## PIGEONS VIVANTS

Le couple.....35c

## LAPINS VIVANTS

Lapins.....\$1.00 à \$1.50 le couple

## VEAUX ENGRAISSES AU LAIT

No 1.....19½c  
No 2.....17½c  
No 3.....15c  
No 4.....13c

Marché stationnaire, avec tendance à la baisse.

## PORCS ABATTUS

Frais: —Pesant de 90 à 140 lbs .....26c

Marché ferme.

## VIEUX MOUTONS GRAS

No. 1 ..... 19c  
No. 2 ..... 16½c  
No. 3 ..... 14c

## AGNEAUX D'UN AN

Agneaux No 1.....24c  
" No 2.....22c  
" No 3.....19c  
" No 4.....15c

Marché plus ferme.

## PEAUX

Peaux de vaches:—

Pesant moins de 50 lbs.....19c  
" de 50 à 65 lbs.....18½c  
" de 65 lbs et plus.....16½c

Peaux de moutons.....\$1.75 à \$3.00 chacune  
Peaux de veaux de champs.....21c la livre  
" " " " de lait.....46c la livre

Peaux de chevaux \$6.00 à \$8.00 chacune, suivant la grandeur.

Marché plus ferme.

# ANIMAUX VIVANTS

vendus par chars complets seulement.

## BOUVILLONS (steers)

Choix.....14½c  
No 1.....13c  
No 2.....12c  
No 3.....10c  
No 4.....8c

Marché ferme.

## TAURES

No 1.....11c  
No 2.....10c  
No 3.....8c  
No 4.....7c

Bœuf d'un an ou tauraille.....6c

Marché ferme.

## TAUREAUX

No 1.....11c  
No 2.....9½c  
No 3.....8¾c

Marché ferme. Demande bonne.

## VEAUX ENGRAISSES AU LAIT

No 1.....12½c  
No 2.....11½c  
No 3.....10c  
No 4.....8½c

Marché stationnaire avec tendance à la baisse.

## VACHES

No 1.....10½c  
No 2.....9½c  
No 3.....7¾c  
No 4 (maigre).....6¾c  
No 5 (très maigre).....6c  
Veaux de champ.....5 à 7c

Marché plus ferme et à la hausse.

## JEUNES PORCS VIVANTS

No 1, 140 à 250 lbs.....22c  
No 2, plus de 250 lbs.....21c  
No 3, moins de 140 lbs.....20c  
Truies.....18c  
Vieux porcs.....17c

Marché à la baisse.

De ce temps-ci, il est préférable d'adresser les animaux vivants à " Coopérative des Fromagers " Montreal Stock Yards, Pointe St-Charles, Montréal.



## EDITORIAL

### La vente des produits laitiers en coopération

#### II

Dans notre dernier article à ce sujet, nous avons dû forcément nous restreindre à ne parler que du fromage. Il n'importe pourtant pas moins de souligner la façon dont la Coopérative des Fromagers fait le commerce du beurre et les résultats qu'elle a déjà obtenus.

C'est en tous points le même système de classification et de vente à l'enchère qui est appliqué dans le cas du beurre, et, ici encore la Société a réussi à opérer une réforme qui s'imposait depuis longtemps. Tout le monde connaît en effet cette habitude détestable autant qu'injuste qu'avaient les commerçants d'établir une différence de prix dans le beurre, selon qu'il provenait de telle ou telle région. La Coopérative des Fromagers au contraire, dès le début, ne tint compte que d'un facteur: la qualité. Peu lui importe le lieu de provenance: c'est une considération qui ne peut influencer en rien ses classificateurs dans leur appréciation. Tout le beurre de première qualité est mis dans la même classe et vendu au même prix, qu'il ait été fabriqué dans les Cantons de l'Est, dans les environs de Montréal, ou dans le comté de Bonaventure. De cette façon justice égale est rendue à tous les producteurs de la province.

Quant aux prix obtenus, nous n'y insisterons pas davantage. Les fabricants qui ont confié l'an dernier la vente de leur beurre à la Coopérative des Fromagers sont en état de faire eux-mêmes la comparaison et de dire s'ils y ont trouvé leur profit. Il faut pourtant encore attirer l'attention des intéressés sur les prix tout-à-fait privilégiés obtenus depuis le commencement de la présente saison pour le beurre pasteurisé. Il se vend constamment à  $\frac{3}{8}$  et même  $\frac{1}{2}$  cent plus cher que le beurre ordinaire. C'est un encouragement tangible aux fabricants qui ont fait les dépenses nécessaires pour acquérir l'outillage spécial requis pour cette fabrication.

Entre autres résultats obtenus par la Coopérative des Fromagers dans le commerce des produits laitiers, il faut signaler encore celui-ci: c'est que ses ventes à l'encan, deux ou trois fois par semaine, de beurre et de fromage, constituent les événements les plus considérables dans ce genre de commerce. Ces ventes à l'encan servent à établir une base pour tous les marchés du pays.

Cela indique assez que la Coopérative des Fromagers joue actuellement un rôle considérable dans le commerce des produits laitiers et il ne dépend que des cultivateurs de la province de Québec de donner à ce rôle une importance encore plus grande. C'est de faire vendre tous les produits laitiers par son entremise. Plus en effet sera grande la quantité de beurre et de fromage que la Société aura chaque semaine à offrir, plus elle attirera d'acheteurs à ses ventes. Car les commerçants non seulement de Montréal, mais encore de Québec, de Toronto, et même des Etats-Unis devront forcément s'adresser à elle pour obtenir la quantité de beurre et de fromage dont ils ont besoin pour leur commerce. Il est évident que, dans de telles conditions, elle pourra toujours obtenir les plus hauts prix du marché.

Il appartient donc aux intéressés de surveiller leurs propres intérêts. Or les principaux intéressés, en ce qui a trait à la vente du beurre et du fromage, ce ne sont pas tant les fabricants et les propriétaires de fabriques que les patrons eux-mêmes. A eux donc de voir à ce que ceux qui sont chargés de la vente ne se laissent pas convaincre par les arguments faux, ni ne cèdent aux promesses alléchantes des commerçants. Leur intérêt bien entendu exige que la vente du beurre et du fromage se fasse en coopération par l'entremise de la Coopérative des Fromagers. Aussi celle-ci a-t-elle confiance qu'elle manipulera cette année, comme les débuts l'indiquent du reste, une plus grande quantité de beurre et de fromage que jamais.

AUGUSTE TRUDEL.

# FROMAGE

---

## La commission d'achat cesse ses opérations

Une dépêche d'Ottawa, de source quasi-officielle, nous apprenait samedi matin, 10 mai, que le gouvernement anglais a décidé de ne pas acheter cette année le surplus de fromage qui sera produit en Canada. La Commission qui avait été constituée pour faire ces achats et qui avaient ses quartiers-généraux à Montréal, cesse donc ses opérations. Les autorités fédérales sont chargées de faire connaître cette décision à tous les intéressés.

Le commerce d'exportation du fromage devient donc libre et il se fera comme avant la guerre. Dans ces circonstances, la Coopérative des Fromagers reviendra, elle aussi, à son système de vente d'avant la guerre et elle recommencera incessamment ses ventes à l'encan, qu'elle avait dû discontinuer par suite de l'établissement de cette commission d'achat.

Est-il nécessaire d'expliquer bien longuement la façon dont la Coopérative des Fromagers conduit ce commerce? Le fromage est examiné et mis en trois catégories par des inspecteurs nommés par le Gouvernement Provincial et tous les lots d'une même catégorie sont offerts à l'encan une ou deux fois par semaine, selon la quantité que la Société a à disposer.

Nous tenons surtout à rappeler à tous nos lecteurs, que, quels que soient les changements qui puissent survenir dans les conditions du marché, la Coopérative des Fromagers est toujours en état d'y faire face, qu'elle est organisée pour recevoir tout le beurre et le fromage que l'on pourrait lui envoyer et obtenir les plus hauts prix du marché.

Quand toutes les raisons qui ont pu motiver la suppression de cette commission d'achat seront connues, nous nous empresserons de les communiquer à nos lecteurs ainsi que tout autres détails qui pourraient les renseigner sur la situation du marché.



## Le contrôle des vaches laitières

Pour faire de l'industrie laitière une exploitation rémunérative il ne suffit pas de vendre son beurre 50 sous la livre et le fromage 25 sous. Il faut, de plus, ne garder que des vaches dont les revenus soient plus élevés que le coût de leur entretien.

Il n'y a qu'un moyen de s'en rendre parfaitement compte, et ce moyen, c'est le contrôle. En effet, par le contrôle vous pourrez vous rendre compte de la quantité de lait donnée par chaque vache ainsi que de sa valeur. Etant ainsi renseigné, il vous sera facile d'éliminer les vaches qui sont une cause de perte pour leur propriétaire.

Le Département de l'Agriculture de Québec attache beaucoup d'importance au contrôle laitier; il désire qu'il soit organisé autant de sociétés de contrôle que possible dans la présente saison. Pour ces fins, des instructions ont été données aux inspecteurs des beurrieres et fromageries de conseiller et d'aider à la formation de ces sociétés de contrôle. Vu l'importance de la chose, nous espérons que tous les intéressés prêteront leur concours pour faire un succès de cette campagne, qui, si elle est menée à bonne fin, est appelée à révolutionner notre industrie laitière dans un sens nettement favorable à son avenir.

Je demande surtout aux propriétaires de fabriques et aux fabricants de s'occuper sérieusement de cette campagne. Pour rendre votre travail plus facile, votre inspecteur vous donnera tous les conseils et les informations dont vous pourrez avoir besoin.

Les propriétaires et les fabricants sont, après le producteur, les plus intéressés à ce que l'entreprise réussisse. En effet, là où il se fait du contrôle laitier, la production du lait augmente et, nécessairement, les fabriques reçoivent plus de lait, ce qui augmente leurs revenus d'autant.

A ce point de vue il n'y a pas de doute que le propriétaire en retirera des bénéfices; le fabricant, de son côté, s'il est compétent, peut être chargé de faire les épreuves, travail pour lequel le Ministère fédéral de l'Agriculture le dédommagera.

Comme vous le voyez, à part la satisfaction d'avoir fait votre travail et aidé à un bon mouvement, vous y trouverez, en plus, votre compte. Ce n'est cependant pas tout. Il y a un fait qui est bien connu et que vous avez été sans doute à même de constater souvent; c'est que le patron qui prend le plus de soin de son troupeau et qui, par conséquent, a des vaches qui donnent le plus de lait, est généralement celui qui apporte à votre fabrique le lait le plus propre et le mieux conservé. Comme c'est un homme qui surveille son affaire, il exigera son dû mais pas d'avantage.

Par contre, avec qui avez-vous des difficultés? Quel est celui de vos patrons qui trouve que vous ne payez jamais assez cher par 100 lbs de lait? Comme moi, vous savez que c'est le patron qui garde de mauvaises vaches. Ce patron voudrait que le fabricant charge assez bon marché de fabrication pour lui permettre de réaliser plus de revenus, et il y en a de ces patrons qui perdent de l'argent avec leurs vaches, même en vendant leur beurre 50 sous la livre. Trouvant que l'industrie laitière n'est pas lucrative ils sont enclins à négliger les soins que requiert le lait pour être livré en bonne condition; dans ce cas vous êtes obligés d'accepter de mauvais lait ou de mécontenter ce patron.

Je n'entretiendrai pas plus longuement les producteurs, de ce sujet, parce que les inspecteurs et vos fabricants seront en état de vous donner les informations dont vous aurez besoin, sous forme de conférences, de causeries et de distributions de circulaires. Je me contenterai de vous demander d'étudier à fond cette question de contrôle parce qu'elle est d'une importance vitale pour la classe agricole qui fait de l'industrie laitière sa spécialité.

E. BOURBEAU,  
Inspecteur général des fromageries.



## Première alimentation des poussins

Il existe chez les éleveurs de la Province diverses manières de distribuer la première alimentation aux poussins, mais ces méthodes ne diffèrent légèrement entre elles qu'à cause de la main-d'œuvre dont on peut disposer. Par exemple, tel éleveur donnera des œufs cuits l'avant-midi et tel autre au repas du midi ou vice-versa. Ces détails sont d'une plus ou moins grande importance pourvu que l'on ne s'éloigne pas des principes essentiels de l'alimentation des poussins.

Voici ce qui, peut-être, est considéré comme essentiel. Une fois l'éclosion terminée, ce qui a lieu généralement au cours des 24 à 36 heures qui suivent le premier bécage (il arrive cependant assez souvent que l'éclosion est plus longue ce qui indique que le fonctionnement de la machine n'est pas régulier), il est recommandable, même nécessaire de laisser les poussins sans manger encore 24 ou 36 heures et plus après le dernier éclos.

Je vous entends dire: "Les premiers éclos vont mourir de faim avec ce régime-là." Ne craignez pas, la nature a pourvu à ceci et les petits poussins naissants ont encore dans leur système suffisamment de nourriture sous forme du jaune des œufs desquels ils sortent pour subvenir à leur existence durant les deux premiers jours de leur vie. Ce dont ils ont besoin comme premier soin, c'est une chaleur soutenue et uniforme d'environ 100 degrés Fahrenheit.

A la Ferme Expérimentale Centrale d'Ottawa, les tout jeunes poussins reçoivent d'abord comme premier "lunch" du sable grossier qui est mouillé de lait de beurre ou de lait écrémé.

Il y a une chose importante à remarquer dans l'alimentation des poussins. Si l'on commence à leur servir du lait, il faut toujours le leur donner dans le même état. Car, en leur servant du

lait doux un jour et du lait sûr le lendemain, on leur occasionnerait des troubles intestinaux qui sont souvent fatals durant les premiers 10 jours de leur vie. Le lait sûr a une propriété médicinale qui ne se trouve pas dans le lait doux, et comme il est plus facile d'avoir du lait sûr, que du lait doux, parce que l'on peut faire avec du lait doux du lait sûr, on fera usage de de celui-ci de préférence à celui-là dans l'alimentation des poussins.

Adoptons comme pratique et pour éviter autant que possible la diarrhée blanche, de ne pas alimenter les poussins trop tôt et de mettre à leur disposition, lors de leur première sortie, du gros sable, du gravier fin, du charbon de bois finement écrasé et comme breuvage du lait sûr

En plus, à la Ferme Expérimentale, nous donnons aux tout petits, dans des trémies et à l'état sec, un mélange de 1 partie de son, 1 partie de recoupes, 1 partie de gruau d'avoine, 1 partie de farine de bœuf, 1 partie de farine de maïs, et 1 partie de charbon de bois écrasé fin. A deux repas chaque jour, les pensionnaires reçoivent un mélange de 3 parties de gruau, 1 partie de son et 1 partie de pain sec. A la quantité nécessaire pour les deux repas de 25 poussins, on ajoute un œuf cuit et sain; le tout bien mélangé offre un menu appétissant aux jeunes gourmands. Trois autres repas par jour composés d'un mélange de petits grains commerciaux pour poussins sont servis dans une litière de caboches de graine de lin battue, ou encore de fine paille ou de foin. Comme dessert, un petit peu de salade tendre servie sur des papiers propre leur fait grandement plaisir et ils manifestent leur satisfaction en se développant rapidement avec une force et une vigueur remarquables, et ce, sans s'occuper de la lune.

## L'ANNONCE EN AGRICULTURE OÙ ANNONCER ?

Les cultivateurs reconnaissent de plus en plus la valeur de l'annonce. L'annonce se généralise et il en est qui y ont recours constamment. C'est le cas particulièrement des éleveurs de bestiaux de race pure: chevaux, porcs, vaches laitières, moutons, etc. Mais annoncer n'est pas tout; il faut savoir encore et surtout où annoncer.

"Vous ne pouvez pas vendre des marchandises à un homme qui n'a pas le sou — et ce qui est plus — vous ne le feriez pas, si vous le pouviez," écrivait récemment un technicien, dans une revue importante de publicité. Le secret de l'annonce profitable, c'est d'annoncer là où les affaires sont prospères et où l'on dépense le plus aisément."

Ce conseil qui s'adresse aux marchands et aux industriels peut aussi bien être mis à profit par les cultivateurs. C'est de la dépense inutile de rechercher la clientèle de gens qui ne sont pas en état d'acheter les produits que vous offrez. Placez donc votre annonce de façon à atteindre ceux qu'elle pourra intéresser, ceux qui sont justement à la recherche de ce que vous avez à vendre.

Nous nous permettons encore aujourd'hui de rappeler aux cultivateurs que notre journal remplit parfaitement toutes ces conditions. Nous citons justement le cas, à l'appui de cet avancé, la semaine dernière d'un cultivateur qui affirmait qu'une petite annonce dans notre journal lui aurait permis de vendre dix fois plus d'animaux qu'il n'en avait à offrir. Il est facile de se l'expliquer. Notre journal atteint chaque semaine au-delà de dix mille cultivateurs qui sont reconnus comme les plus prospères de notre province. Notre journal est envoyé chaque semaine dans la presque totalité des paroisses. Il est reçu par des gens qui ont besoin de le consulter pour se renseigner. C'est pourquoi une annonce dans ses colonnes ne saurait passer inaperçue. Mais même en admettant qu'une annonce insérée une seule fois puisse ne pas être vue, la même annonce répétée ne saurait manquer de donner des résultats.

Mais le point sur lequel il faut insister principalement, c'est que notre journal est régulièrement entre les mains de gens qui travaillent constamment à améliorer l'agriculture. C'est parmi nos lecteurs que l'on trouve surtout les cultivateurs qui veulent se constituer des troupeaux d'animaux de race pure, qui ont l'ambition d'avoir les fermes les mieux outillées et les plus modernes sous tous rapports. Ces cultivateurs sont également ceux qui sont le plus en état de payer le prix que l'on peut leur demander pour un taureau pur sang ou un cheval de la meilleure lignée.

La valeur de notre journal s'impose de plus en plus comme medium de publicité. Les grands annonceurs le reconnaissent et les cultivateurs tout aussi bien. Car nos lecteurs n'ont certainement pas été sans remarquer que nos grandes et petites annonces augmentent constamment chaque semaine.

L'on pourrait peut-être remarquer que trop de cultivateurs ne voient dans l'annonce que le résultat immédiat. Une petite annonce a-t-elle procuré une vente, ils sont satisfaits. Il est pourtant de bonne politique de voir plus loin que le présent. Or nous comprenons que si cette année une petite annonce vous a procuré la vente d'un veau Arshyre dont vous vouliez disposer, le but que vous vous proposiez a été atteint. Mais l'an prochain vous aurez peut-être plusieurs animaux de la même race à offrir. Alors ne croyez vous pas qu'il serait avantageux de vous faire connaître dès maintenant par toute la province comme un éleveur d'animaux Arshyres. C'est la publicité constante qui vous obtiendra ce résultat. Les gens verront constamment votre nom, même sans le vouloir, et instinctivement ils s'adresseront à vous, quand ils voudront se procurer un animal de cette race dont vous êtes l'un des éleveurs le plus connus.

Cultivateurs, faites un usage fréquent de l'annonce, mais annoncez toujours dans un journal qui est lu par la classe de gens avec laquelle vous désirez venir en relations d'affaires.

JEAN TRUDEL.



## Le Sevrage des porcelets

Le sevrage, quoiqu'on fasse et surtout quoi qu'on dise, est toujours une période critique dans la vie des porcelets. Mais, par de bons soins, on peut diminuer dans une large mesure les inconvénients qui résultent de la suppression du lait maternel. On ne permettra d'indiquer quelques moyens qui, pour n'être pas nouveaux, n'en sont pas moins très bons.

**Le sevrage aussi tardif que possible.**— Les porcelets sont parfois sevrés à un mois. C'est beaucoup trop tôt. Ils sont encore trop jeunes pour pouvoir digérer toute la nourriture ordinaire et ils ont besoin de recevoir du lait de la truie. Ils ne peuvent que souffrir d'un changement aussi hâtif d'alimentation et ils ont grande chance de rester chétifs.

Le sevrage à six semaines a déjà beaucoup plus de bon sens. Et, dans beaucoup de cas, il peut se faire dans de bonnes conditions. Lorsque la truie est bonne laitière, on permet aux petits de profiter de son lait jusqu'à huit semaines. C'est le moyen d'avoir des porcelets vigoureux et de très belle venue. Il arrive même souvent que, lorsque la truie ne fait qu'une portée par année, on laisse les petits avec elle sur le pâturage. Dans ce dernier cas, le sevrage se fait naturellement, sans que l'éleveur ait besoin d'intervenir. C'est un système bien commode; mais le temps de faire faire une seule portée par an devrait devenir de l'histoire ancienne; nos truies doivent, par ce temps de vie chère, donner double profit.

Tous les éleveurs admettent que le sevrage tardif donne de beaux résultats. Certains s'obstinent cependant à trouver des raisons pour ne pas le pratiquer. Ces raisons sont plus ou moins bonnes.

**L'épuisement de la truie!** J'ai dit dans un article que l'allaitement d'une portée était très épuisant. Les gorettes sont gourmandes et une truie qui nourrit maigrit toujours beaucoup. C'est vrai! Mais au lieu de sevrer les petits complètement, il est suffisant de leur donner une alimentation supplémentaire qui aidera et soulagera la truie.

**Le côté économique!** Contrairement à ce que plusieurs pensent, le lait de la mère est pendant plusieurs semaines, l'aliment le plus économique que l'on puisse donner aux porcelets.

**L'emploi du lait écrémé.**—Voilà un des bons moyens pratiques de combattre les mauvais effets du sevrage. Les porcelets retrouveront dans le lait écrémé les matières azotées et les

matières minérales très assimilables que leur fournissait, avant le sevrage, le lait maternel. Le lait écrémé ne manque pas dans la province de Québec et on ne peut assez dire que c'est un avantage inappréciable à l'époque du sevrage. C'est l'opinion de beaucoup d'éleveurs qu'il est aussi facile de faire le sevrage à six semaines avec du lait écrémé, qu'à huit semaines avec d'autres aliments.

A défaut de lait écrémé, le pain de lin peut être utilisé avec succès, en buvée ou boulette chaude.

**Le sevrage progressif.**— Rien ne serait plus dangereux qu'un sevrage brusque. Il faut ménager les transitions et préparer progressivement les porcelets à leur nouveau régime. Il faut les habituer et à manger beaucoup de nourriture et à se passer du lait maternel. Encore une fois, l'une et l'autre habitude doivent se prendre tout doucement, sans changement brusque. J'ai déjà dit ce que devait être la première nourriture supplémentaire des gorettes; il est inutile d'y revenir. En la commençant à la fin de la deuxième semaine et en augmentant petit à petit sa richesse, on devrait avoir à six semaines des sujets habitués à bien manger et à bien profiter de leur nourriture.

Pour diminuer la sécrétion du lait de la truie, on réduira la ration de cette dernière et on supprimera, pendant un certain temps, les aliments aqueux comme les racines.

Lorsque la truie n'a que très peu de lait, on peut sevrer les gorettes d'un seul coup. Il faut, pour faciliter cette opération, les éloigner assez pour que la mère ne puisse ni les voir ni même les entendre crier.

Si la truie avait encore assez de lait pour engorger les mamelles, il serait prudent de ramener les petits une fois ou deux par jour, pendant le temps nécessaire.

**Les repas fréquents.**— Les gorettes avaient toujours table servie avant le sevrage. Pour ne pas trop les changer, il faut pendant quelques jours leur donner des repas assez rapprochés. Cinq ou six repas par jour, puis quatre, et enfin trois. Pour le nombre de repas, comme pour tout le reste, il faut savoir ménager les transitions. C'est là le secret du succès dans le sevrage.

JOSEPH PASQUET,

Professeur de Zootechnie, Ecole d'Agriculture,  
Ste-Anne de la Pocatière.

# ELEVAGE DU LAPIN

## LES RACES

### LES LAPINS BELIERS

Les lapins de cette race qui se divise en Béliers, Anglais et Français, sont originaires d'Angleterre. L'époque de la fondation est à peu près inconnue. Nous savons cependant qu'il existait des lapins Béliers il y a 100 ans. Mais ce ne fut que vers 1859, que des associations se formèrent dans le but de vulgariser l'élevage de cette race.

Il y a, comme nous venons de dire, deux variétés de cette race, nous donnerons d'abord des caractères généraux de la race, et nous étudierons ensuite chacune des sous-races en particulier.

Cette race Béliers se reconnaît à prime abord par les oreilles qui présentent un aspect caractéristique; leur longueur est démesurée, elles sont pendantes et traînent à terre. Il s'en est déjà rencontré mesurant  $28\frac{1}{2}$  pouces de longueur.

Ces lapins qu'on appelle "lops" en Angleterre ont une très grande taille, sont d'une ossature forte; le poids est considérable et peut atteindre même 20 lbs. La tête du mâle est longue, busquée, étroite. La ligne du dos est convexe ce qui fait croire quelquefois que ce lapin est bossu. La robe est ordinairement grise, mais on rencontre des pelages roux, noirs, blancs, pies, ardoisés et bleus.

La fécondité est faible, les petits par portée étant au nombre de 4 ou 5 au plus. La chair est de qualité ordinaire même médiocre.

#### Béliers Anglais

Le lop Anglais est le plus ancien type. Les caractères généraux de la race peuvent lui être attribués; cependant on peut ajouter que le lop à rames, caractérisé par ses oreilles se détachant à angle droit de la tête, lesquelles sont trop épaisses, trop fortes à la racine; le lop à cornes, ayant les oreilles dirigées en avant, et le demi-lop qui a une oreille droite et l'autre tombante, ne sont pas recherchés.

Les éleveurs Anglais admettent deux types selon leur pelage: les lops unicolores dont le pelage peut être blanc, noir, gris bleuâtre, jaune, fauve-suaie; et les lops bicolores provenant de croisements entre le lop unicolore et le lapin commun Anglais, chez lesquels on exige tout le dessus du corps uniformément coloré permettant le blanc sur le front et le dessous du ventre.

#### Apparence générale:

TÊTE: — Busquée, sans plissements, sans saillies orbitaires.

OREILLES: — Étroite à la base, s'élargit brusquement, atteint sa largeur maximum au milieu et diminue jusqu'à l'extrémité sans être cependant trop aigüe, tombante, effleurant le bord de l'œil sans le cacher, collée sur la joue, surface convexe en dehors. Largeur des oreilles étant le quart de la longueur.

EPAULES: — Très basses.

DOS: — Convexe.

FANON: — Nul chez le mâle, est très développé chez la femelle, mais doit toujours être régulier.

PATTES: — De devant sont légèrement écartées.

POIL: — Demi-long, un peu rude et laineux.

ROBE: — Comme on l'a dit plus haut: uniforme et bicolore.

POIDS: — 13 à 18 lbs.

Les principaux défauts que l'on reproche sont: le lop à rames, à cornes, le demi-lop, les oreilles trop épaisses, trop étroites, trop pointues, les pattes arquées, l'œil enfoncé et un poids insuffisant.

Les lapines Béliers Anglais sont assez précoces. Elles peuvent être employées pour la reproduction vers l'âge de sept à huit mois. On doit éviter d'accoupler des sujets de même âge si on veut conserver aux produits les qualités: — la taille, la conformation, la longueur des oreilles, — caractéristiques de la race. De plus une sélection rigoureuse est absolument nécessaire; autrement on arrive vite à une dégénérescence fatale. Il n'est pas suffisant de choisir les petits les mieux conformés dans le but de la reproduction, il faut aussi s'abstenir, plus que pour toute autre race peut-être, de la consanguinité, sinon la race dégénère forcément et on n'a plus le vrai type béliers.

ARTHUR LAMARRE, E.E.A.

Institut Agricole d'Oka



## Cette réputation....

Ceux qui aiment les cultivateurs—pas ces bruyants amis qui les aiment pour leur vote ou leur argent—sont quelque peu surpris de lire certaines nouvelles publiées ces jours-ci dans les journaux. Il y est à plusieurs reprises question de viandes criminellement préparées, de beurre falsifié et de sirop additionné de sucre blanc ou de saccharine, etc. Le cas des viandes malsaines a surtout pris une importance telle que le Bureau Supérieur d'Hygiène et le Ministère de l'Agriculture en ont été saisis et ont dû sévir. Il faut s'empresse d'ajouter que les cultivateurs ne sont pas seuls responsables du fait que les citadins sont invités plus souvent que de raison à manger du veau à la cuillère. Les commerçants n'attachent pas leur chien avec des saucisses, c'est le cas de le dire et ne sont pas extraordinairement scrupuleux. Mais nous savons que plusieurs cultivateurs leur aident à donner plus d'élasticité encore à leur conscience. Il n'est pas rare de les entendre se vanter d'avoir fait passer un veau de cinq jours pour un veau de deux semaines. Il est vrai que certains acheteurs sont de facile persuasion, mais il n'en reste pas moins vrai que beaucoup de cultivateurs ne mangeraient pas ce qu'ils offrent en vente. Autrefois on vendait le meilleur et l'on mangeait le reste; aujourd'hui on se nourrit très bien sur la ferme et l'on intervertit souvent la méthode.

On nous citait dernièrement un cas renversant. Plusieurs cultivateurs d'une industrieuse petite paroisse du Nord se sont livrés cet hiver à un déboisement intempestif et organisé. Or chacun sait que le déboisement est une pratique vicieuse et préjudiciable à l'agriculture (!) Mais il semble que c'est encore rendre la pratique plus vicieuse quant on déboise frauduleusement chez son prochain. C'est ce qui s'est fait sur le pied d'une industrie à profit illimité. A la faveur de l'hiver et sous couleur de bucher dans son lot ou dans le "lot du père" on—et par là nous voulons indiquer le fait de plusieurs "bûcheux"

—s'est mis à exploiter activement le lot du voisin. Un seul cultivateur a fourni plus d'une centaine d'arbres à ces ingénieux exploiters. Son bois s'éclaircissait à vue d'œil. Il est résulté de ces vols les scènes les plus cocasses et les représailles les plus justes. Ce bois volé était charroyé à un moulin à scie. Et l'on assure, certains de ces filous ont été pincés là même. Pour se protéger, les propriétaires de lots dévastés par ce fléau nouveau genre ont dû recourir aux autorités provinciales.

Ce sont là heureusement des faits isolés.

Nous demeurons très sincèrement persuadé que la classe agricole reste la classe la plus saine et la plus honnête de la société. Ce n'est pas rééditer un cliché que d'écrire cela. L'honnêteté, la foi et la morale fleurissent encore dans nos campagnes. Cette réputation d'honnêteté, de probité n'est pas usurpée et c'est parce que nous y croyons et que nous savons qu'elle est méritée qu'il faut la conserver, la garder jalousement. Il ne faut pas laisser ternir le blason de la proverbiale et classique vieille honnêteté de l'homme des champs. C'est son auréole. C'est ce qui le place audessus des autres classes de la société. La probité du laboureur, c'est son patrimoine. C'est pour cela qu'il faut y attacher un prix infini, et déplorer certains excès qui portent les étrangers et les envieux à juger du particulier au général.

Quoi qu'on dise c'est dans les campagnes, réservoir inépuisable de vaillance et de probité, que se trouve le "meilleur monde."

Que ceux qui connaissent les villes essaient de nous contredire!

Les citadins peuvent dire avec le cynisme qu'ils trouvent très spirituel: les bons campagnards, les braves campagnards!

Ils disent la vérité.

On voudrait pouvoir les qualifier semblablement!

ARMAND LETOURNEAU.



## Coups de soc

Les semences sont faites dans l'ouest de l'Ontario, mais il pleut tous les deux jours comme ici, et les cultivateurs sont pleins d'inquiétude.

\*\*\*

Il est difficile d'élever des petits cochons orphelins mais on en vient à bout en se donnant beaucoup de travail. On commence par les habituer à boire avec une suce, ce qu'ils apprennent à faire très rapidement. Il faut éviter de donner du lait à des températures différentes; en autant que l'on peut il faut reconstituer la nature. Il faut donner le lait un petit peu plus que tiède. Lavez soigneusement tous les récipients qui servent à la nourriture. Il faut être très régulier — point d'une grande importance. Les premiers jours il faut faire boire toutes les 2 hrs  $\frac{1}{2}$  et ce n'est pas particulièrement agréable la nuit.

Les petits cochons se développent vite. A deux semaines on les habitue à boire dans un petit auge que l'on tient très propre. De la propreté de la régularité, du bon lait au sortir du pis de la vache ou tiède, une toute petite pincée de cendre de bois dedans et l'on réussit à sauver la portée quand la mère est morte. On sait bien que c'est beaucoup d'ouvrage mais d'un autre côté il est difficile de tuer les petits cochons quand leur mère vient à mourir en les faisant naître. Un petit cochon ça vaut bien \$5.00 de ce temps-ci.

Il ne faut pas tuer la "vie."

\*\*\*

Nous avons fait l'expérience que la graine de tabac peut conserver sa vitalité, c'est-à-dire sa puissance germinative, pendant 8 ans.

\*\*\*

Nous parlons ailleurs de l'honnêteté.

Tous les cultivateurs qui font vendre leurs produits par l'entremise de la Société Coopérative des Fromagers ont l'occasion de témoigner souvent de leur honnêteté dans l'expédition de ces produits.

\*\*\*

Il est intéressant pour l'éleveur de savoir jusqu'à quel âge il peut obtenir de bons produits

de ses animaux. Il est également intéressant pour le fermier laitier de connaître le plus exactement possible à quel âge une vache donne le rendement en lait le plus élevé, pendant combien de temps elle maintient ce rendement et à partir de quel âge il diminue. Dans ce dernier cas il y a plusieurs raisons de "réformer" une vache (la mettre dans la classe (C3), d'abord à cause de la diminution de sa production en lait et en second lieu parce que plus les vaches sont vieilles plus elles sont susceptibles d'être atteintes par la tuberculose, plus leur chair devient coriace, en un mot elles perdent beaucoup de valeur.

Les stations expérimentales des Etats-Unis, en particulier celle du Wisconsin, ont tenté des expériences d'où se dégagent les conclusions suivantes: une vache atteint son meilleur rendement vers la cinquième ou sixième année; jusqu'à ce moment en effet la production du lait et du beurre s'accroît chaque année si la bête est en condition normale. Le nombre des années suivantes pendant lesquelles la vache maintient sa production maxima dépend des aptitudes du sujet, de son alimentation et de ses soins d'entretien. Ajoutons que le milieu dans lequel vivent les vaches et la nourriture poussant à la lactation, comme cela est constaté sur les fermes laitières qui fournissent les grandes villes, peuvent épuiser prématurément leur faculté laitière.

D'une façon générale, une bonne vache bien entretenue, convenablement nourrie, donnera une production à peu près régulière de lait jusqu'à la dixième année, période souvent dépassée par les bonnes laitières. Sauf les exceptions que le cultivateur peut seul vérifier, on doit "réformer" les vaches laitières après dix ans. S'il s'agit d'un troupeau d'élevage aucune vache ne doit être éliminée tant qu'elle donne de bons veaux, car bien que son rendement de lait diminue après 10 ans, elle n'en transmet pas moins ses aptitudes laitières après cet âge à ses descendants.

\*\*\*

Dans notre dernier article sur la mort des truies lire *cœcum* au lieu de *corcum*.

ARMAND LETOURNEAU.



# NOTES



## BEURRE

La hausse subite des prix du fromage, causée par l'annonce que le gouvernement anglais ne réquisitionnerait pas cette année le fromage destiné à l'exportation a eu son effet sur les prix du beurre dès vendredi de cette semaine. L'on a en effet enregistré une hausse très considérable.

Le commerce d'exportation devenant libre, aucun doute que le Canada recevra des commandes constantes des marchés européens à des prix très avantageux, et si l'espace accordé aux commerçants est suffisant sur les navires transatlantiques, il s'exportera du beurre à très haut prix.

Toutefois comme il arrive presque toujours lorsque les marchés enrégistent de très hauts prix, il peut se produire des changements très subits.

Dans de telles conditions, nous conseillons fort aux intéressés qui veulent s'assurer une saison fructueuse, de ne pas faire cette année une seule vente d'essai à la Coopérative des Fromagers, mais de lui expédier tout leur beurre durant toute la saison. Ce sera le meilleur moyen de toujours s'assurer les plus hauts prix du marché.

Nous conseillons encore aux fabricants de saler leur beurre dans une proportion de 2½ à 3%, parce que c'est ce qui convient le mieux au beurre destiné à l'exportation.

## L'INFORMATION

Il se produit des événements considérables de ce temps-ci qui peuvent affecter le commerce des produits agricoles. Les cultivateurs qui veulent faire de bonnes affaires durant la présente saison de production ont besoin d'être tenu au courant de ce qui se passe. A qui confieront-ils la mission de les renseigner? Certainement pas au journal qui ne paraît qu'une fois par mois; pas plus à l'édition hebdomadaire des grands quotidiens, mais à un journal publié par des gens qui sont constamment sur les marchés et qui peuvent en tous temps fournir des renseignements précis: Ce journal c'est le Bulletin des Agriculteurs et vous devez vous y abonner, ainsi que vos amis.

## LE PRIX D'ABONNEMENT

Il n'est que de cinquante sous par année, moins d'un sou par semaine. Nous sommes convaincus que pour une somme aussi modique nous pouvons vous rendre chaque semaine des services inappréciables. Convincez-vous en par vous-même en envoyant aujourd'hui votre abonnement pour un an. Le prix de l'abonnement est toujours payable d'avance.

## VENDEZ EN COOPERATION

Cultivateurs, confiez à la Coopérative des Fromagers la vente de tous les produits qui sont énumérés aux pages du marché de notre journal. C'est par son entremise seulement que vous obtiendrez en tous temps les plus hauts prix du marché et que vous aurez en outre la satisfaction de recevoir des rapports de classification de vos produits en même temps que des remises promptes et exactes.

La Coopérative des Fromagers est l'affaire de tous les cultivateurs de la Province de Québec et c'est un devoir pour chacun de lui donner tout l'encouragement possible.

## COOPERATION

Pour obtenir une plus large part de bénéfices de la vente de vos produits, réduisez les frais accessoires à l'emballage, au transport, etc., et expédiez vos produits sur les grands marchés par l'entremise d'une coopérative de paroisse.

Il est encore un bon nombre d'endroits qui sont mûrs dans la Province de Québec pour la fondation d'une coopérative locale. C'est aux cultivateurs de progrès d'en prendre l'initiative. Ils ne doivent pas oublier que la Coopérative des Fromagers sera toujours heureuse de les aider dans leur entreprise.

## UN APPEL A NOS AMIS

Notre journal pénètre graduellement dans toutes les campagnes de notre province; et compte même un bon nombre de lecteurs dans les districts canadiens français des provinces voisines.

Quelque rapide que soit l'augmentation de la circulation, nous faisons encore une fois appel aux fervents de la coopération de nous rendre un léger service. Quel est l'abonné qui ne peut, dans le cours des prochaines semaines, nous recruter un nouvel abonné?

## PETITES ANNONCES

## A VENDRE

## POUSSINS

Races: — { Rhode Island Rouge, crête simple  
Plymouth Rock Barrée  
Wyandotte blanche

Prix — — — 25 sous l'unité

S'adresser au  
SERVICE DE L'AVICULTURE PROVINCIAL  
Villa Belvédère  
Chemin Ste-Foye, Québec.

Trente Porcelets Yorkshire purs, Veaux Canadiens nés dans les premiers jours d'avril.

EMILIEN PRECOURT,  
St-Thomas de Pierreville,  
Cté Yamaska.

## VOLAILLE DE RACE PURE

Nous avons, à notre Station Avicole, une quantité de très bonnes poules pondeuses sélectionnées, de race Rhodes-Island, Plymouth Rock barrées. Ce sont des sujets d'un an que nous vendrons à \$3.00 chacun. Nous vendrons aussi de très beaux coqs de 2 ans de même race, à \$4.00 chacun. Nous avons, en outre, quelques couples de pigeons Carneau à \$3.00 le couple. Aussi un trio de Wyandottes argentées, sujets d'exposition (3 poules et 1 coq) à \$15.00.

L'ABATTOIR COOPERATIF DE  
PRINCEVILLE.

Princeville, Comté d'Arthabaska.

Taureau Ayrshire, âgé de 11 mois, provenant de familles de bonnes laitières. Bien développé pour son âge et promet beaucoup.

FORTUNAT G. FOURNIER,  
(3 f.) Montmagny, Qué.

Quatre veaux Ayrshires de l'année, mâles, aussi un d'un an.

JOS. LACOURSIERE,  
Batiscan,  
Cté Champlain.

Porcelets Yorkshire enregistrés, des deux sexes. Nés le 15 Avril 1919.

ALPHONSE MICHAUD,  
Plessisville,  
Cté Mégantic.

Veaux Canadiens et Ayrshires, des deux sexes, provenant de bonnes vaches et de reproducteurs de choix. Moutons Leicester, Porcelets Chester blancs nés le 2 avril. Lapins belges.

JOSEPH BOUTET,  
Victoriaville.

Deux veaux Ayrshires enregistrés, du printemps, provenant de bonnes vaches laitières.

ARTHUR BERNIER,  
Cap St-Ignace,  
Cté Montmagny.

Un taureau Holstein enregistré, quatre ans, pesant 2,000 lbs. Un taureau d'un an et quelques veaux demi sang Holstein. Aussi un veau mâle enregistré.

THOMAS TREPANIER,  
St-Ludger,  
Cté Frontenac.

(2 f.)

## A VENDRE

## PETITS FROMAGES BLANCS

Dans des boîtes spéciales contenant deux fromages, de 20 à 25 livres chacun.

Fromage fort: 31 cents la livre.

Pour un seul fromage, 1/2 cent la livre de plus que le prix indiqué, soit:

Fromage fort: 31 1/2 cent la livre.

## FEVES

(Par poches de 120 livres)

Blanches — No 1.....	7 1/2c
" No 2 (belle qualité).....	7c
" No 3.....	6c
Jaunes — No 1.....	7c
Blanches tachées de jaune, No 1.....	7c

## Fèves spéciales à semence —

25 livres et plus..... 9c

(Plus le coût de la poche)..... 20c

Par poches de 120 livres..... 8c

(Le coût de la poche n'est pas chargé.)

## POIS A SOUPE

Cuisant bien.

Par poche de 120 lbs..... 5c la livre

Des échantillons pour l'une ou l'autre de ces variétés sont fournis sur demande.

## MIEL

Blanc—En chaudières de 30 lbs. .22c la livre

Brun—En chaudières de 30 lbs. .19c la livre

## PORCS

Porcs gelés: 150 lbs. à 250 lbs..... 23c

" " plus de 250 lbs..... 22c

Pattes longues gelées..... 12c la lb.

Pattes courtes "..... 5c "

Flancs salés "..... 26c "

Lard entrelardé en baril de 250 lbs: 29c "

Fesses gelées (préparées) 20 à 30 lbs. 27c "

## NOTE

Les prix ci-dessus donnés sont sujets à changement sans avis, et toute commande pour l'un ou l'autre des produits ci-dessus énumérés est toujours sujette à acceptation à Montréal.

## CONDITIONS

Strictement comptant. Le montant d'argent nécessaire doit toujours accompagner la commande.

Frais de livraison et de transport au compte de l'acheteur.

S'adresser à:

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec,

63, rue William, Montréal. Tél. Main 6857.

Commission des Vivres du Canada. Licence No 9—10920

# Neuf motifs pour acheter un séparateur à petit lait

## DE LAVAL

**Séparation parfaite:** Le séparateur à petit-lait "De Laval" écrème complètement. Etant donné les hauts prix du beurre, la moindre perte de gras de beurre serait très coûteuse.

**Crème de qualité supérieure:** Une crème de petit-lait très riche est particulièrement désirable. Au moyen d'un "De Laval" il est facile d'obtenir une crème de 60% d'épreuve, si on le veut.

**Utilisation continue:** Le "De Laval" peut être utilisé d'une façon continue et fort longtemps grâce à sa large cavité pour recevoir les déchets d'opération.

**Grande capacité:** Le "De Laval" a une vitesse parfaitement régulière de façon à ce que la séparation puisse toujours être parfaite, même dans les conditions d'écémage les plus difficiles.

**Peu de force motrice:** A capacité égale, le "De Laval" ne dépense que 50% de l'énergie motrice nécessaire pour alimenter les autres séparateurs.

**Simplicité:** Le "De Laval" est le plus simple des séparateurs. Pour le manipuler, point n'est besoin de connaissances spéciales ou d'un outillage particulier.

**Nettoyage facile:** Le "De Laval" est le séparateur à petit-lait le plus facile à laver et à tenir en parfaite condition de propreté, sans l'aide d'appareil de nettoyage spécial.

**Durée:** Oeuvre d'un plan supérieurement élaboré, construit de matériaux de choix et par une main-d'œuvre experte, muni d'un bol à petite vitesse de rotation, le "De Laval" dure bien plus longtemps que tout autre appareil de ce genre.

**Service "De Laval":** "The De Laval Separator Company" est la plus grande et la plus réputée des maisons fabriquant des appareils centrifuges. Cela est dû au fait qu'elle a toujours assuré un service exceptionnel à tous ceux qui utilisent ses séparateurs.

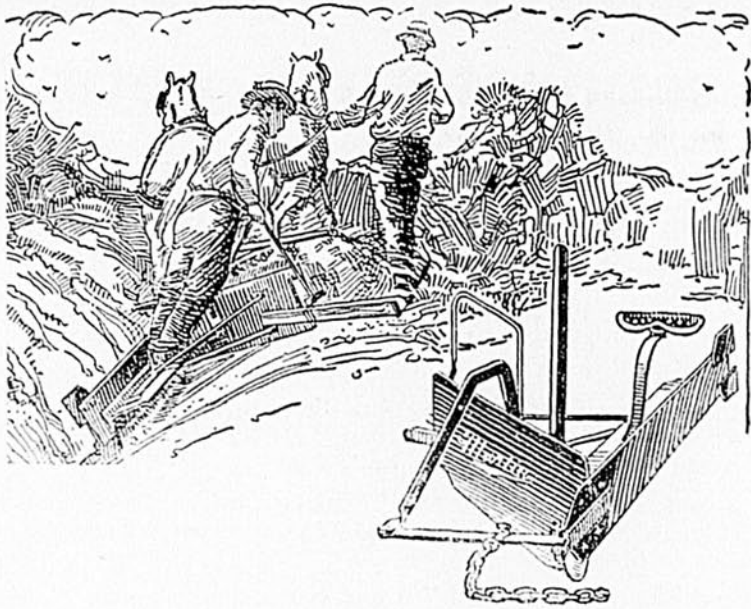
Demandez notre catalogue des séparateurs à petit lait et les renseignements qu'il vous faut à notre agence la plus rapprochée. Mentionnez toujours, en écrivant, la quantité de lait que vous recevez chaque jour.

---

## The De Laval Company, Limited

Les plus grands fabricants d'appareils  
de laiterie du Canada

MONTREAL PETERBORO WINNIPEG VANCOUVER



## La machine à creuser "Martin" et à niveler "Martin"

—pour drainer, creuser les fossés,  
irriguer, creuser les fossés pour  
les tuyaux, combler et niveler.

La méthode "Martin" est la méthode économique de préparer vos terres pour obtenir une production plus rapide et plus satisfaisante, de rendre le sol plus meuble et la germination meilleure, de rendre les terrains marécageux propres à la culture, et d'irriguer les terres arides.

Mettez de côté le pic et la pelle et laissez la machine à creuser et à niveler "Martin" faire votre travail. Il le fera mieux, plus rapidement et plus économiquement. Le "Martin" n'a pas de roues, pas de leviers, pas de roues dentées—il est aussi fort et aussi simple qu'une charrue. Ecrivez aujourd'hui à notre bureau le plus proche et demandez des détails complets concernant la machine à creuser et à niveler "Martin."



# The Canadian Fairbanks-Morse CO., LIMITED

St. John,  
Toronto.

Québec,  
Hamilton,

Montréal,

Ottawa,  
Windsor.

# Les bénéfices que vous retirez de l'écrémage du petit lait, au moyen d'un Séparateur "SHARPLES," vous permettront non seulement de couvrir les frais encourus par l'achat de ce célèbre appareil mais vous laisseront, en sus, un surplus considérable.

Voici succinctement les faits: Chaque 4,000 livres de petit lait que vous produisez chaque jour contient plus de 15 livres de gras de beurre, lequel vaut, au bas mot, \$6.00. Dans ces conditions, si vous n'écumez pas ce petit lait, vous vous trouvez à envoyer ce gras de beurre à une beurrerie, ce qui signifie pour vous, une perte d'au moins \$180.00 par mois. Si vous aviez un "Sharples", non seulement vous éviteriez cette perte mais il vous resterait, en outre, à la fin de chaque saison, un surplus additionnel appréciable.

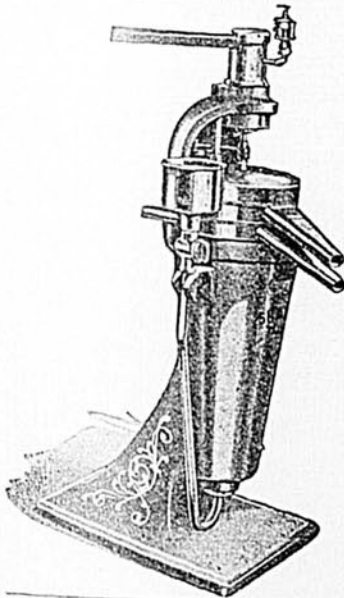
Dans l'Etat du Wisconsin (Etats-Unis), où se fabrique 50% du fromage produit dans tout le pays, la très grande majorité des fromagers se servent du séparateur à petit lait "Sharples." Cela tient, tout simplement à ce qu'ils le trouvent très économique et, conséquemment, très profitable. Ecrivez-nous et nous vous dirons pourquoi le séparateur SHARPLES est si avantageux, à tous les points de vue.

Nous pouvons vous démontrer qu'un très grand nombre d'individus "font de l'argent" par l'usage du séparateur à petit lait "SHARPLES." Nous sommes en mesure de vous prouver, par des faits, comment il est possible, dans l'espace de quelques minutes, de réaliser un bénéfice de plusieurs dollars au moyen de cet ingénieux appareil. Et quand nous disons bénéfice, nous entendons un bénéfice net! Détail important, l'entretien d'un "Sharples" n'exige, par année, qu'une somme négligeable. Cela est dû au fait que ce séparateur est de construction simple; est formé de quelques morceaux seulement et n'est pas muni de ces disques encombrants.

## Il est GARANTI ne pas coûter plus que \$2.00 par année d'entretien.

Nous garantissons que pendant six années consécutives, le huilage et les réparations du "Sharples" ne vous coûteront pas plus de \$2.00 par année. Comparez avec les autres appareils de ce genre, dont l'entretien revient de \$30.00 à \$60.00 par année.

"Sharples" ce mot indique non seulement le séparateur qui donne les meilleurs résultats, mais encore la plus grande et la plus ancienne manufacture de séparateurs du pays. Plus d'un million de ces séparateurs sont en usage, ce qui est déjà, une recommandation suffisante. Vous bénéficiez, en outre, de notre service de renseignements, service d'experts justement réputé. Vous saurez, par ce service, non seulement comment utiliser le "Sharples," mais encore comment en bénéficier dans la plus large mesure. Ces renseignements, il vous les faut absolument. Sollicitez-les et ils vous seront fournis. Catalogues et renseignements supplémentaires sont promptement envoyés sur demande.



Il y a 4 dimensions de séparateurs à petit lait "Sharples":

No 50, capacité	5,000 livres à l'heure.
No 40, "	4,000 " "
No 32, "	3,200 " "
No 20, "	2,000 " "

## THE SHARPLES SEPARATOR CO.

TORONTO, Ontario.



# Cultivateurs !

## Faites venir ce LIVRE

Il ne vous coûtera rien et pourra vous rendre d'immenses services. Il contient 35 illustrations et de nombreux renseignements utiles et conseils pratiques sur les soins à donner aux **Animaux de la Ferme.**

### Le Manuel de Médecine Vétérinaire

CONTIENT : 3 tableaux montrant la location des différentes régions extérieures du **Cheval**, de la **Vache** et des **Volailles** ; plusieurs illustrations montrant comment reconnaître l'âge de ces animaux ; plusieurs illustrations montrant la location des différentes boiteries du cheval, etc.

Il vous enseignera comment reconnaître qu'un animal est malade.

Il vous enseignera ce que signifient les battements du poulx et du flanc ainsi que les variations dans la température.

Il vous enseignera comment préparer et administrer certains remèdes efficaces en cas d'accidents et de maladies subites, et une infinité d'autres choses bonnes à savoir.

**Un seul conseil puisé dans ce livre  
pourra vous sauver un animal de prix.**

Faites-en venir un exemplaire aujourd'hui. Pour l'obtenir vous n'avez qu'à mettre votre nom et votre adresse

sur une carte postale et l'adresser à

**La Cie des Produits Vétérinaires Quinquinol**

111 rue St-Timothée

...

MONTREAL, P. Q.

# MM. les Beurriers et Fromagers,

Nous désirons d'abord vous remercier des nombreuses demandes de prix que vous nous avez envoyées et en même temps vous assurer que nous continuons d'être à votre disposition pour toutes cotations que vous pourriez désirer.

Nul doute que vous apprécierez tout particulièrement cette entière disposition à votre service, puisque ce sera un moyen de remplacer cette année la liste générale des prix que nous ne pouvons fournir à l'avance, comme d'habitude, à cause des conditions anormales du marché.

Si vous désirez faire des améliorations à votre fabrique au commencement de la saison et en même temps vous assurer une saison fructueuse pour vous et vos patrons, nous vous suggérons :

La Baratte Simplex  $\equiv$  La Baratte Success  $\equiv$  La Baratte Eureka

faites votre choix entre les trois que nous pouvons hautement recommander.

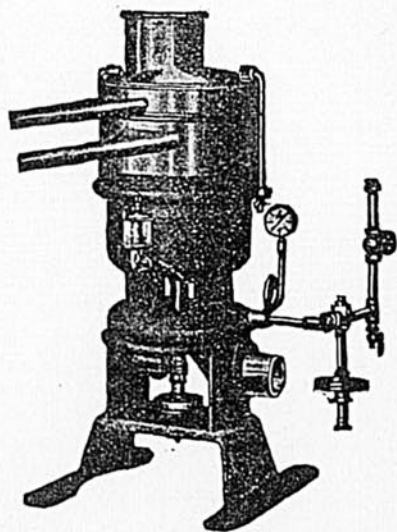
Nous vous suggérons également :

## Le Séparateur SIMPLEX

pouvant servir pour l'écémage du lait entier et pour l'écémage du petit lait.

Les Bassins Pasteurisateurs

Les Bassins en cuivre étamé



Vous pouvez protéger les machines que vous ne voulez pas remplacer, et votre fabrique elle-même, avec les peintures "Trudel".

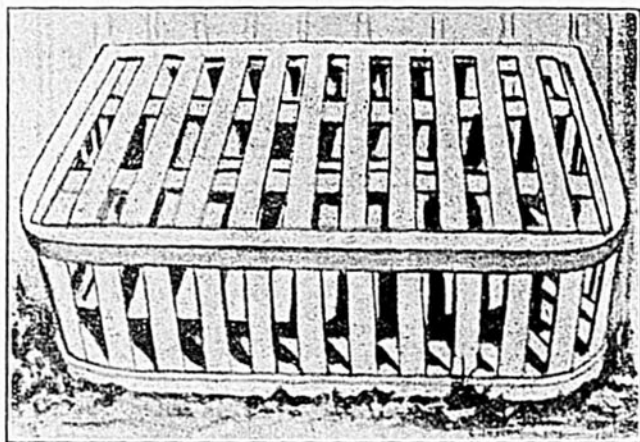
Toutes demandes de renseignements appréciées.

## B. TRUDEL & CIE, 38 Place Youville, Montreal

MAIN 5570  
WESTMOUNT 4120

Boite de poste 484

## “Du producteur au consommateur par la coopération”



**Nous avons, à votre disposition, des cages spéciales pour l'expédition des volailles vivantes.**

**FAITES-NOUS EN LA DEMANDE.**

Les volailles vivantes sont en grande demande. C'est donc, plus que jamais, le moment de les vendre aux plus hauts prix du marché. Qu'on nous en expédie le plus possible.

Les cultivateurs doivent, cependant, user de discernement et ne pas se défaire d'excellentes pondeuses qui leur fourniront des œufs tout l'été. Les volailles dont il faut se départir sont celles qui ne pondent plus, et encore faut-il, avant d'être mises sur le marché, qu'elles aient été suffisamment engraisées.

Pour les cultivateurs, il n'y a qu'un moyen d'écouler leurs produits avantagusement, c'est de nous en confier la vente.

Demandez nos cages spéciales et faites-nous, sans retard, de fortes expéditions de volailles vivantes.

**La Société Coopérative Agricole des Fromagers  
de Québec**

57-59-61-63, rue William, Montréal